

Le surprenant projet de trains de nuit franco-russes sur la ligne Paris-Nice

TRANSPORT

La SNCF et les chemins de fer russes n'ont toutefois pas la même vision sur l'état d'avancement du dossier.

Lionel Steinmann
lsteinmann@lesechos.fr

Les chemins de fer russes alliés à la SNCF pour revitaliser les trains de nuit en France ? Si le projet est indéniably sur la table, les deux entreprises n'ont pas la même vision de son stade d'avancement.

Côté russe, l'affaire semble entendue. « Nous venons de nous mettre d'accord avec le patron de la SNCF,

Guillaume Pepy, pour développer un projet de trains de nuit en France », annonçait lundi le président de la société des chemins de fer russes, Vladimir Iakounine, dans le cadre d'une interview accordée au correspondant des « Echos » à Moscou. Et de poursuivre : « Nous fournirons des trains de nuit modernes sur les lignes choisies par la SNCF. Cela doit commencer d'ici à la fin de cette année. »

La compagnie ferroviaire publique française semble beaucoup moins catégorique sur ce sujet, au point qu'elle a choisi – discrètement tout de même, pour ne pas froisser un partenaire stratégique – de publier une mise au point sur son site Internet le lendemain. Certes, « la SNCF confirme avoir exprimé son intérêt pour le nouveau matériel de nuit russe introduit sur la liaison

Moscou-Nice, lors de la réunion bilatérale tenue le 24 janvier à Nice » entre les dirigeants des deux compagnies. « Une toute première réunion de travail technique a eu lieu concernant les trains de nuit, actuellement confiés par la loi à SNCF », précise la compagnie. Néanmoins, elle « dément avoir conclu tout accord à ce sujet ».

« Boucler le triangle »

Selon une source proche du dossier, le projet est en fait circonscrit à la mise en place d'une liaison en train de nuit entre Paris et Nice. Les RZD, les chemins de fer russes, opèrent déjà des Paris-Moscou et des Nice-Moscou. « Faire circuler des trains entre Paris et Nice permettrait de boucler le triangle », explique une des parties prenantes.

Le matériel roulant serait donc russe (celui qui circule sur la ligne Nice-Moscou vient tout juste d'être modernisé), ce qui fait les affaires de la SNCF, car ses propres trains de nuit sont à bout de souffle. Mais le personnel, lui, serait composé de cheminots français, les liaisons domestiques restant un monopole de la SNCF.

Le projet ne verra toutefois le jour qu'avec un « business plan » satisfaisant, ce qui s'annonce de la gageure. De l'aveu même de la SNCF, les 20 trains de nuit représentent 3 % des trains Intercités (les trains nationaux hors TGV) et 13 % du trafic, mais un tiers des pertes annuelles, soit 90 millions d'euros.

« La question spécifique du maintien de l'ensemble des lignes de nuit doit être posée », s'interroge même



Les chemins de fer russes opèrent déjà des Paris-Moscou et des Nice-Moscou. Photo RIA Novosti

la Cour des comptes dans un rapport qui doit être présenté la semaine prochaine, et que s'est procuré Ville, Rail & Transport. Si elle

reste effectivement circonscrite à une seule ligne, l'initiative franco-russe ne suffira pas à sortir les trains de nuit de l'impasse. ■